

Omraam Mikhaël Aïvanhov

LES PUISSANCES DE LA VIE



Oeuvres complètes – Tome 5

ÉDITIONS PROSVETA

© 1972, Éditions Prosveta Société coop. (Suisse)

© 1980, Éditions Prosveta S.A. (France), ISBN 2-85566-068-8

© Copyright 2009 réservé à S.A. Éditions Prosveta pour tous pays. Toutes reproductions, adaptations, représentations ou éditions quelconques ne sauraient être faites sans l'autorisation de l'auteur et des éditeurs. De même toutes copies privées, toutes reproductions audio-visuelles ou par quelque moyen que ce soit ne peuvent être faites sans l'autorisation des auteurs et des éditeurs (Loi du 11 Mars 1957 révisée).

Éditions Prosveta S.A. – CS30012 – 83601 Fréjus Cedex (France)

ISBN 978-2-85566-068-4

Édition numérique: ISBN 978-2-8184-0071-5

I

La vie

I

Il faut que je vous parle longtemps en vous donnant beaucoup d'explications, d'arguments et d'images pour vous faire prendre conscience de l'importance de la vie... que sans la vie il n'y a rien.

Quand j'étais encore très jeune, en Bulgarie, au cours d'une conférence, le Maître Peter Deunov, qui savait que j'étudiais la chiromancie, m'avait posé cette question devant toute la Fraternité de Sofia : « Quelle est la ligne de la main qui est apparue la première ? » J'ai répondu : « La ligne de vie. – Et ensuite ? – La ligne de cœur. – Et ensuite ? – La ligne de tête. » C'était vrai et le Maître était content de ma réponse.

Au commencement il y a la vie. Regardez les créatures : tout d'abord elles ont la vie, ce n'est qu'ensuite qu'elles arrivent plus ou moins à sentir et à penser.

La vie... ce mot résume toutes les richesses de l'univers qui sont là, indifférenciées, chaotiques, attendant qu'une force vienne les organiser. Ainsi, dans le mot « vie » sont inclus tous les développements à venir. Dans une cellule tous les organes qui doivent apparaître un jour sont déjà là contenus en puissance, comme dans une graine qu'il faut planter, arroser, soigner pour voir ce qui en sortira. Donc, après un certain temps, comme pour

la graine, de ce magma, de ce chaos, de cette réalité indéterminée qu'est la vie, tout commence à sortir et à prendre forme.

C'est de cette manière que les organes que nous possédons maintenant sont apparus, et beaucoup d'autres encore apparaîtront dans l'avenir... Puisque le corps physique est fait à l'image du corps astral, le corps astral à l'image du corps mental et ainsi de suite jusqu'au plan divin, étant donné que l'homme possède cinq sens dans le plan physique, il possède aussi cinq sens dans le plan astral et dans le plan mental : le toucher, le goût, l'odorat, l'ouïe, la vue... Ces organes ne sont pas encore développés dans les autres plans, mais ils sont là attendant le moment de se manifester.¹ Quand ils seront formés, l'être humain aura des possibilités inouïes pour voir, sentir, entendre, goûter, agir, se déplacer. La vie, l'être vivant, la cellule vivante, le micro-organisme contiennent toutes les possibilités de développement, mais il faut encore des milliers d'années pour qu'elles arrivent à se manifester pleinement. C'est cela le mystère, la splendeur de la vie.

Les humains travaillent, s'amusent, ils se livrent à toutes sortes d'occupations, mais leur vie se salit, s'affaiblit, périclite parce qu'ils ne font aucun cas d'elle. Ils pensent que, puisqu'ils ont la vie, ils peuvent s'en servir pour obtenir ceci ou cela, pour être riches, savants, glorieux... Alors ils puisent, ils puisent... et quand il ne leur reste plus rien ils sont obligés d'arrêter toutes leurs activités. Cela n'a pas de sens d'agir ainsi, car si on perd la vie, on n'a plus aucune ressource. Voilà pourquoi les Sages ont toujours dit que l'essentiel, c'est la vie et qu'il faut donc la préserver, la purifier, la sanctifier, éliminer ce qui l'entrave ou la bloque, parce qu'ensuite, grâce à la vie, on obtient tout : l'intelligence, la force, la beauté, la puissance.

Dans la conférence « Les cinq vierges sages et les cinq vierges folles »², je vous ai expliqué que l'huile dont parlait Jésus est le symbole de la vie. Quand l'homme n'a plus une goutte de vie, sa lampe s'éteint et il meurt. La vie a son symbole dans tous les domaines : pour une voiture, c'est l'essence ; pour les plantes,

c'est l'eau ; pour toutes les créatures terrestres, c'est l'air, mais pour l'être humain, c'est plus spécialement le sang ; pour les affaires, c'est l'or ou l'argent, etc.

La vie est le réservoir d'où jaillissent chaque jour de nouvelles créations qui auront des ramifications jusqu'à l'infini. À partir de cette vie indifférenciée et sans expression qui est là comme une simple possibilité, l'esprit crée sans cesse de nouveaux éléments, de nouveaux moyens, de nouvelles formes... La vie représente la matière primordiale, et c'est pourquoi elle est d'une telle importance.

Mais les gens s'occupent de tout sauf de la vie : s'ils pensaient d'abord à la vie, à la garder, la protéger, la conserver dans la plus grande pureté, ils auraient de plus en plus de possibilités pour obtenir ce qu'ils désirent parce que c'est cette vie illuminée, éclairée, intense qui peut tout leur donner. Comme ils n'ont pas cette philosophie, ils gaspillent leur vie, ils pensent que puisqu'ils sont vivants, tout leur est permis. Ils disent : « Du moment que nous avons la vie, il faut en faire quelque chose... » Mais ils arrivent rarement à réaliser ce qu'ils désirent, parce qu'ils ont tout saccagé. Il faut qu'ils aient maintenant une autre philosophie, qu'ils sachent que la façon dont ils pensent agit déjà sur leur vie, sur leurs réserves, sur la quintessence de leur être et que s'ils pensent mal, ils gâchent tout. Voilà comment on doit instruire l'humanité.

Prenons un exemple : un garçon a un père très riche. Il fait ses études, il travaille, et son père lui donne des subsides. Mais voilà que le fils commence à faire des bêtises qui compromettent le prestige du père, alors le père lui coupe les vivres, il ne lui donne plus d'argent... Quelle est la faute du fils ? Il a commis la plus grande faute qui est de compromettre sa propre vie, c'est-à-dire les conditions, les énergies et les courants dont l'argent est ici le symbole. Et nous, si nous faisons la même chose en usant et abusant de notre existence comme nous l'entendons, en nous permettant de transgresser toutes les lois,

alors nous détruisons nos réserves, nous n'avons plus ce courant, ces forces, nous sommes dans la misère, peut-être pas la misère matérielle, physique, mais la misère intérieure. La vie est la seule richesse qui existe. Et quel que soit le nom qu'on lui donne : richesse, subsides, huile, quintessence, cela revient au même, car le mot « vie » peut être remplacé par tous ces termes. La vie reste donc ce qu'il y a de plus important, et si l'homme n'est ni intelligent ni éclairé, il détruit la source de ses possibilités, de ses joies, de ses inspirations.

Et quand Jésus disait : « *Je suis venu pour qu'ils aient la vie et pour qu'ils l'aient en abondance* »,³ de quelle vie voulait-il parler ? Quand j'ai lu cela pour la première fois, il y a très long-temps, j'ai été étonné. Je me disais : « Mais ses disciples étaient vivants !... Quelle vie demandait-il pour eux ? » Vous connaissez aussi ce chant du Maître Peter Deunov : « *Siné moï, pazi jivota* » : « Mon fils, préserve ta vie, étincelle enfouie en toi... » Cela prouve que le Maître Peter Deunov comprenait de la même façon l'importance de la vie. Oui, et il faut maintenant des instructeurs, des pédagogues qui éclaireront cette question essentielle : la vie.

Regardez les humains... Pourquoi occupent-ils leur vie à essayer d'obtenir des choses qui ne sont pas aussi importantes que la vie elle-même ? Ils travaillent des années pour devenir riches et ils se retrouvent un jour tellement épuisés, tellement écœurés, que si l'on met en balance ce qu'ils ont obtenu et ce qu'ils ont perdu, on s'aperçoit qu'ils ont tout perdu pour gagner très peu. Mais les gens sont ainsi faits qu'ils sont prêts à tout perdre parce qu'on ne leur a pas enseigné qu'il est plus important d'avoir la force, la santé et la joie – même si l'on n'a rien d'autre – que de gagner des richesses dont on ne peut pas profiter parce que l'on est au bout du rouleau. Il y a un proverbe qui dit : « Il vaut mieux un chien vivant qu'un lion mort ». Mais beaucoup préfèrent être des lions morts...

Oui, mes chers frères et sœurs, c'est la vraie philosophie qui manque. Dès leur enfance on doit apprendre aux humains à ne

pas gaspiller leur vie pour pouvoir la consacrer à un but sublime, car c'est alors qu'elle s'enrichit, qu'elle augmente en force et en intensité. C'est exactement comme un capital que l'on fait fructifier. Vous avez placé ce capital dans une banque en haut, et alors, au lieu d'être gâché, gaspillé, il augmente, et ensuite, puisque vous êtes plus riches, vous avez la possibilité de mieux vous instruire, de mieux travailler, de devenir beaux et glorieux. Est-ce qu'il n'est pas préférable de raisonner ainsi ?

Chaque jour vous êtes étonnés de voir combien ce que je vous dis est vrai, vous vous exclamez, vous dites que vous n'avez jamais entendu des choses pareilles, mais malgré cela vous continuez comme avant et ce que vous avez entendu reste quelque part, vous ne l'utilisez pas. Vous devez maintenant consacrer votre vie à des activités lumineuses et divines : à ce moment-là, non seulement vous ne la gaspillez plus mais vous la renforcez, et avec ce capital vous pouvez faire bien davantage. Tandis qu'en vous abandonnant aux émotions, à la sensualité, aux plaisirs, vous gâchez votre vie, parce que tout ce que vous obtenez il faut le payer, et c'est avec votre vie que vous le payez. On n'obtient jamais rien sans sacrifier autre chose. Comme vous dites en France : on ne peut pas faire d'omelette sans casser des œufs. Mais moi je vous dis que vous pouvez faire une omelette sans casser des œufs. Oui, je connais le secret. Vous pensez que c'est impossible à réaliser ? Mais non. Placez votre capital dans une banque en haut, et alors plus vous travaillez, plus vous devenez forts et puissants. Oui, au lieu de vous affaiblir, vous vous renforcez parce qu'il y a chaque fois quelque chose qui vient s'engouffrer en vous pour remplacer ce que vous avez dépensé. Mais il faut pour cela que vous placiez votre « argent », votre « capital » dans une banque céleste...

Voilà pourquoi il est tellement important que vous sachiez dans quel but vous travaillez et pour qui, car suivant le cas vos énergies prennent telle ou telle direction. Si celui pour qui vous travaillez est votre père, par exemple, non seulement vous ne

perdez rien mais vous gagnez. Donc, le plus important, c'est de savoir à quoi vous consacrez vos forces, dans quelle direction vous travaillez parce que votre avenir en dépend : vous vous appauvrissez ou vous vous enrichissez.

À leur insu la plupart des gens travaillent pour un ennemi caché en eux-mêmes et qui les dépouille, les appauvrit. Un vrai spiritualiste est plus intelligent, il travaille et dépense toutes ses énergies pour quelqu'un qui est lui-même, et c'est lui qui gagne. Voilà l'intelligence : s'enrichir et non s'appauvrir. Et ce n'est pas personnel, ce n'est pas égoïste, au contraire. Par exemple vous décidez de ne pas travailler pour vous mais pour la collectivité... Oui, mais comme vous êtes lié à cette collectivité, que vous êtes une partie de cette collectivité, quand la collectivité s'améliore, s'embellit, cela retombe sur chaque individu de la collectivité, donc, sur vous aussi. Vous gagnez parce que vous avez placé votre capital dans une banque qui s'appelle la famille, la collectivité, la Fraternité Universelle, dont vous êtes une partie. Tandis que lorsque vous travaillez pour vous-même, c'est-à-dire pour votre petit moi médiocre, c'est perdu et il ne peut rien vous venir de bon. Vous direz : « Mais si, mais si, puisque j'ai travaillé pour moi... » Non, car votre moi personnel, séparé, égoïste, est un gouffre, et en travaillant pour lui vous avez tout jeté dans ce gouffre. Ce n'est pas ainsi qu'il faut travailler. Les individualistes, les égoïstes ne voient pas tout ce qu'ils pourraient acquérir en travaillant pour la collectivité ; ils disent : « Je ne suis pas bête, moi, je travaille pour moi, je me débrouille... » et c'est justement à ce moment-là qu'ils perdent tout leur capital. La vérité est donc le contraire de l'apparence. Oui. Les Initiés qui savent qu'il faut prendre le contraire de l'apparence pour trouver la vérité travaillent pour la collectivité, et c'est eux qui en retirent les plus grands bienfaits.

Quand je dis : la collectivité, je ne veux pas parler seulement de l'humanité, mais aussi de l'univers, de toutes les créatures dans l'univers, de Dieu Lui-même. Cette collectivité, cette immensité pour laquelle vous travaillez est comme une banque

et tout ce que vous faites pour elle retombera un jour amplifié sur vous. Comme l'univers fait toujours des affaires formidables, qu'il s'enrichit sans cesse de nouvelles constellations, de nouvelles nébuleuses, de nouvelles galaxies, toutes ces richesses reviendront vers vous.⁴

Ceux qui ne travaillent que pour eux-mêmes au lieu de travailler pour l'immensité, ceux-là s'appauvrisse ; et ensuite personne ne pense à eux, personne ne les aime, même pas leur propre famille, parce qu'ils sont trop égocentriques. Ils n'ont jamais pensé aux autres, pourquoi penserait-on à eux ? et ils finissent dans les déceptions, les amertumes, les chagrins. Mais il ne leur viendra jamais à l'idée que c'était peut-être leur philosophie qui était erronée... Ah ! non, non, non, ils avaient raison et c'étaient les autres qui étaient injustes et méchants. Eux, bien sûr, ils méritaient qu'on les aime, qu'on les aide... Mérirer, mérirer... mais qu'ont-ils fait comme bien pour mérirer quoi que ce soit ? Tandis que ceux qui sont pleins d'amour, de bonté, d'abnégation, même si aux premiers moments on use et abuse d'eux en les trouvant bêtes et stupides, plus le temps passera, plus on sentira que ce sont vraiment des êtres exceptionnels, et un jour tout le monde viendra les récompenser, les choyer, les aimer. Ils ont travaillé pour l'univers entier et un jour ils en recevront la récompense... Mais pas tout de suite, évidemment.

Quand vous placez une somme dans une banque, ce n'est pas le lendemain que vous recevez les intérêts, vous devez attendre, et plus vous attendez, plus ces intérêts sont élevés. C'est exactement la même loi dans le domaine spirituel. Vous travaillez avec beaucoup d'amour, beaucoup de patience, beaucoup de confiance et vous n'avez d'abord aucun résultat... Ne vous découragez pas ; si vous vous découragez, c'est que vous n'avez pas bien déchiffré les lois qui sont sur la terre. Mais oui, vous devez connaître les lois de la banque et de l'administration ! Si vous les connaissez, vous comprendrez qu'il faut attendre. Ensuite les richesses pleuvront de tous les côtés et même si vous essayez de vous sauver, impossible !... l'univers tout entier vous jettera des

richesses extraordinaires sur la tête parce que c'est vous qui les aurez provoquées. C'est la justice !

Vous voyez combien la philosophie égocentrique est stupide. On se fie à l'apparence, mais l'apparence est mensongère. Combien de fois je vous l'ai dit ! Quand on regarde le soleil et les étoiles, on a toujours l'impression que c'est eux qui se déplacent et que la terre reste immobile. Eh oui, l'apparence... Pour découvrir la vérité, il faut chercher au-delà des apparences ; ce qui est considéré comme profitable et utile dans le présent, est en réalité souvent nuisible pour l'avenir. C'est pourquoi les Initiés ne se dirigent pas d'après les critères de la foule ignorante, et c'est eux qu'il faut suivre parce que ce sont les seuls qui ont compris. Alors, ne gâchez votre vie pour rien au monde, car rien ne peut, comme valeur, se comparer à la vie. Évidemment, il y a des cas exceptionnels où des hommes ont donné leur vie pour sauver les autres, pour défendre certaines idées. Oui, dans ces cas seulement on a le droit de sacrifier sa vie, sinon il faut la garder.

Les prophètes, les Initiés qui ont perdu leur vie pour une idée, pour la gloire de Dieu, n'ont rien perdu en réalité, car ensuite le Ciel leur a donné une vie nouvelle, encore plus riche et plus belle, parce qu'ils avaient sacrifié leur vie pour le bien. Je ne dis pas qu'il faut absolument garder sa vie ; non, il y a des cas exceptionnels... Mais, en général, le disciple doit préserver, purifier et intensifier sa propre vie, puisque c'est elle la source, le réservoir, le point de départ de tous les autres développements : intellectuel, religieux, affectif, esthétique, etc. Avant toute chose il y a la vie, et dans cette vie indistincte, indifférenciée, sont déjà déposés les germes de tous les projets. C'est exactement comme pour la graine. Oui, au commencement il y a la vie, et c'est ensuite que viennent la science, la sagesse, la lumière. La vie, on ne sait pas ce que c'est ; c'est une chose difficile à déterminer, qui n'a ni forme ni couleur mais qui contient toutes les possibilités. Personne ne peut prévoir tout ce qui sortira de cette vie, cela va jusqu'à l'infini...

« Les humains cherchent les pouvoirs, la richesse, les connaissances, l'amour... Eh bien, non, c'est la vie qu'ils doivent chercher. Vous direz : « Mais pourquoi chercher la vie ? Nous l'avons. C'est ce que nous n'avons pas que nous devons chercher. » Vous êtes vivants, c'est vrai, mais depuis le minéral jusqu'à Dieu en passant par les végétaux, les animaux, les hommes, les anges, la vie a des degrés. Il ne suffit donc pas de vivre, il faut se demander de quelle vie on vit. Tous les sujets que vous aborderez, toutes les activités que vous entreprendrez ne vous apporteront vraiment quelque chose que si vous avez compris cette réalité essentielle : la vie. Quoi que vous ayez à faire au cours d'une journée, cherchez à vous mettre dans des dispositions d'esprit telles que vous sentiez la vie divine couler en vous, et qu'à travers vous elle vivifie aussi toutes les créatures... »

« Quand l'homme prend ainsi conscience qu'il est le dépositaire de la vie divine, la Mère Nature le considère comme un être intelligent, un vrai fils de la lumière, et elle lui ouvre ses portes, elle lui donne des vêtements de fête pour qu'il participe à ses festins et à ses mystères. »

Omraam Mikhaël Aïvanhov



9 782855 660684

10

ISBN 978-2-85566-068-4
e-mail : international@prosveta.com
www.prosveta.fr
www.prosveta.com